

Pèlerinage en Terre Sainte

31 mars au 9 avril 2008

Lundi 31 mars 2008: Départ en car de Serres- Castet sous une pluie incessante jusqu'à Toulouse- Blagnac d'où nous décollons vers Francfort à 19 h. 30. Là, nous faisons escale et après des contrôles de sécurité renforcés, nous prenons le vol vers Israël.

Nous arrivons à Tel Aviv vers 4 heures. La nuit est douce et étoilée et en sortant de l'aéroport, je respire le doux parfum des fleurs d'orangers; cela me rappelle ma terre natale : l'Algérie !

La Terre Sainte nous accueille!

Nous faisons connaissance de notre guide Moty et de notre chauffeur Ramzy qui nous conduit à l'hôtel Armon Yam, au sud de Tel Aviv.

mardi 1er. Avril : il est 5 heures, nous allons enfin pouvoir nous reposer!



Vue depuis l'Hôtel Armon Yam



Bd. Ben Gourion à Bat Yam

Au réveil, je découvre la Méditerranée depuis la fenêtre de la chambre et l'impression d'être en vacances me fait presque oublier que nous sommes en pèlerinage...et pourquoi l'un n'irait-il pas sans l'autre? D'autant que Bat Yam est une station balnéaire très agréable!



Gorges d'Ein Avdat

Après déjeuner, nous prenons la route du Sud en direction d'Ein Avdat dans le désert du Néguev. Ce pays est surprenant par les changements de zones climatiques dans des distances aussi courtes! On passe, sans transition, de régions fertiles et verdoyantes à des étendues désertiques et arides.



Explications sur la formation des gorges



Un des trois bassins

Enfin les sources et l'eau...Je pense à l'errance de ce peuple Hébreu et je relie ces paysages grandioses, arides et inhospitaliers à la douceur de vivre des bords de la Méditerranée. Il fallait que le message divin fut puissant et irrésistible pour pousser ces tribus à quitter la vallée verdoyante et fertile du Nil sous la conduite d'un Prince d'Égypte: Moïse.

Le dessein de Dieu n'est-il pas d'inviter chacun d'entre nous à se libérer des contingences matérielles pour accéder au spirituel ?

On comprend que David Ben Gourion soit tombé sous le charme de cette région et que sa tombe, sur un promontoire, fait face pour l'éternité à l'immensité du désert. Il voulut également délivrer un message de progrès et d'espoir en l'avenir de ce pays en créant cette cité vouée à la recherche et à la technologie.



Recherche et Technologie

La célébration eucharistique au Mitzpe Ramon, face à ce site exceptionnel, prenait alors une dimension universelle.





Mer Morte : Concrétions de sel

Mercredi 2 avril : Après une nuit passée à Arad, nous nous dirigeons vers la Mer Morte dont la superficie devait être plus importante au temps du Christ. Son existence est menacée du fait de la forte évaporation mais aussi de l'action dévastatrice de l'homme qui en extrayant en grande quantité ses richesses en sels minéraux, accélère son évaporation. Il est question de relever son niveau en créant un canal amenant de l'eau de la Mer Rouge ! Quand cessera-t-on de jouer à l'apprenti sorcier ?



Plateau de Massada

Nous poursuivons notre route vers Ein Geddi (source du chevreau) et passons devant le haut plateau de Massada qui fut le théâtre du suicide collectif des 960 occupants de la forteresse assiégée par les Romains. On retrouve des situations similaires en Espagne lors des sièges de Sagunto et de Numancia les assiégés préférant cette solution à la condition de prisonniers ou d'esclaves à Rome!... Les temps étaient durs à cette époque!...et ça persiste encore nous le constaterons, hélas, au mémorial de Yad Vashem !

**En arrivant à Ein Geddi, notre guide Moty avec sa parfaite connaissance de la Bible...et beaucoup d'humour évoque David fuyant la jalousie de Saül et finalement, ce dernier épargné par David proclama: "Dès maintenant je le sais tu régneras et ta royauté en Israël sera inébranlable."
Le paysage magnifique, havre de fraîcheur, grâce à sa source permanente est une réserve naturelle protégée: oiseaux, gazelles, bouquetins, damans vivent en harmonie dans ce cadre paradisiaque.**



Moty présentant Ein Geddi



Cascade et bassin



Gazelles

Poursuivant notre route vers le nord en longeant la Mer Morte, nous arrivons à Qumran, endroit désolé s'il en est... Là un jeune Berger découvrit, cachés dans des grottes des manuscrits retraçant la vie des Esséniens.

Je reviens, à mes premières réflexions concernant le besoin de vivre dans des lieux déserts pour échapper au temporel, pas toujours exaltant, afin de se ressourcer dans la méditation et la prière. Ainsi firent les Esséniens qui copièrent les livres Saints et nous laissèrent un héritage extraordinaire de textes bibliques et de modes de vie à cette époque.

Certains prétendent que Jean-Baptiste, voire Jésus, auraient fréquenté cette communauté de purs, quasi monastique!

Les ruines d'un village au pied des falaises seraient le lieu de vie des Esséniens.



Qumran : falaise et grotte



Site archéologique

Notre périple se poursuivra vers Jéricho où on évoquera Josué et l'effondrement des murailles: "*Lorsque le son de la corne de bélier se prolongera...*". Cela devrait être un signe pour l'état d'Israël qui en construit d'autres aujourd'hui ! Nulle muraille ne résiste à la volonté de l'homme...

C'est une ville étape, chargée d'Histoire et de références bibliques, choisie par Jésus pour sa montée vers Jérusalem; là se situent la guérison d'un aveugle et la conversion de Zachée, juché sur son sycamore qui existe toujours (?).

Aujourd'hui, Jéricho est située en zone dépendant de l'autorité palestinienne et on est frappé par la pauvreté qui y règne. A terme, si rien n'est fait, cela deviendra une source de conflit supplémentaire.

Au fur et à mesure que nous nous dirigeons vers le Lac de Tibériade, le paysage change et nous abandonnons les zones désertiques pour retrouver les plantations de palmiers dattiers, de bananiers, de manguiers, de vignes... Toutes ces cultures bénéficient d'un système ingénieux d'arrosage au "compte-gouttes".

Nous arrivons à l'Hôtellerie du Mont des Béatitudes où nous nous installons pour un hébergement de trois nuits.



Chapelle des Béatitudes



Vestiges de la synagogue

Jeudi 3 avril: Nous commençons notre périple autour du Lac de Tibériade, appelé aussi Mer de Galilée ou Mer de Kinnereth (Lyre, en hébreu) car son contour rappelle la forme de cet instrument. Moty nous explique, à l'intérieur des vestiges d'une synagogue à Katsrin, les pratiques religieuses à l'époque du Christ.

Puis nous partons vers Cana (Kafr Cana) où Jésus changea l'eau en vin au cours d'une noce. "C'est ainsi que Jésus fit le premier de ses signes, à Cana en Galilée. Là il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui." (Jn. 2, 1-12).

A l'endroit présumé de la salle des Noces, est édifiée une chapelle où Dominique donna sa bénédiction aux couples du pèlerinage réunis dans le chœur...Instant très émouvant ; nous pensons à ceux que les aléas de la vie ou la mort a séparé !

Nous reprenons la route vers Nazareth:

"Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une vierge, fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David: et le nom de la vierge était Marie" (Lc. 1, 26).

L'imposante basilique de l'Annonciation renferme les vestiges des églises primitives servant à la réunion des premiers Chrétiens et notamment la maison de Marie. Cette construction, toute simple, surmonte la grotte de l'Annonciation. On peut voir l'escalier creusé dans la pierre qui y conduit.

C'est devant cette humble demeure que sera célébrée la messe.

"Ici, le Verbe s'est fait chair."

Ici, Jésus a grandi sous le regard vigilant de Marie; il a certainement reçu les premiers rudiments du métier de charpentier par Joseph, participé aux travaux des champs, puisé de l'eau à la fontaine où se rendait Marie, gardé les troupeaux, comme le font encore de nos jours les jeunes Bédouins rencontrés sur notre route, joué avec les enfants de son âge et étudié dans la synagogue:

"L'enfant grandissait et se fortifiait."

Nous suivons Jésus à 12 ans dans le temple...puis plus rien pendant 18 ans!

"Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son œuvre." (Lc.3, 23)



Bénédiction des couples



Basilique de l'Annonciation



Grotte de l'Annonciation



Sur le lac de Tibériade



Synagogue de Capharnaüm



Poisson de Saint Pierre



Tabgha

Vendredi 4 avril: Nous prenons le bateau à Eïn Gev. Il navigue jusqu'au milieu du Lac où il stoppe les machines. Là, nous pouvons évoquer dans le silence et le recueillement: la pêche miraculeuse, la tempête apaisée, et, le vent ayant forcé, on peut imaginer la soudaineté des tempêtes et la crainte des pêcheurs comme Pierre! Au musée, nous aurons l'occasion de voir l'une de ces embarcations découverte dans la vase au bord du lac. A midi, nous dégusterons ce "poisson peigne" (à cause de la forme de sa nageoire dorsale) du Lac de Tibériade, et connu aujourd'hui sous le nom de Saint Pierre en souvenir du « pêcheur ».

"Capharnaüm, la cité de Jésus" annonce une plaque à l'entrée du secteur des fouilles. Cette ville se situait sur la grande voie romaine menant vers la Syrie; d'où la présence d'un octroi et d'un collecteur de taxes en l'occurrence Matthieu à qui Jésus dit: "Suis-moi" L'autre se leva et se mit à le suivre (Mt; 9,9).

Les restes de la superbe synagogue où Jésus enseigna souvent ainsi que la maison de Pierre, découverte en 1968, bien protégée par les fondations de l'église octogonale, témoignent de l'importance de cette ville dans le passé.

A Tabgha (les sept sources) eut lieu le miracle de la multiplication des pains: "Il y a là un garçon avec cinq pains d'orge et deux poissons.." » (Jn. 6, 1- 15), la deuxième pêche miraculeuse et l'évocation de la Primauté de Pierre à qui Jésus confie l'Église.

La célébration de la messe en bordure du Lac conclura cette journée riche en découvertes de sites bibliques où Jésus se révèle comme Messie.



Célébration au Lac de Tibériade



Basilique du Mont Thabor



Eglise de Taybeh



Dominique et Raed



Le père Raed

Samedi 5 avril : Nous quittons le cadre enchanteur de l'Hôtellerie des Béatitudes pour Jérusalem. En passant, nous faisons une halte au Mont Thabor où nous accédons en taxis car la route étroite en lacets ne permet pas le passage des bus. Les véhicules pittoresques sont conduits par des chauffeurs Bédouins aux réflexions pleines d'humour. Dans la basilique, on célébrera le mystère de la Transfiguration de Jésus :

« Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes parlaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie. » (Lc. 9, 28-36). Le panorama, depuis ce sommet, permet de découvrir la riche plaine d'Yzréel et les Monts de Galilée.

Nous voici, maintenant à Taybeh, l'ancienne Ephraïm, village Chrétien de 1500 habitants, il en comptait autrefois 8000 ; mais la situation politique délicate du pays a des conséquences désastreuse pour l'économie, poussant grand nombre d'habitants à partir ! Nous y rencontrons le père RAED, dont le charisme et la foi n'ont d'égal que le dynamisme et l'humour avec lesquels il tente de faire passer son message d'espoir de Paix pour un avenir meilleur dans son Pays. Il a créé une coopérative de vente des produits de sa communauté : huile d'olive, céramiques, objets pieux...vendus sur place mais surtout sur son site Internet : www.taybeh et dans les enseignes de la grande distribution pratiquant le Commerce Equitable. Les bénéfices sont totalement réinvestis dans l'éducation, la santé, la formation et l'aide aux habitants de Taybeh et des environs afin qu'ils trouvent dans leur village les conditions de vie leur permettant de rester au pays. Cette rencontre fut un des points forts de notre pèlerinage. On dit que la foi peut soulever des montagnes : Alors, bonne chance, Père Raed !

Cet enthousiasme communicatif nous remplit d'espoir en reprenant la route de Jérusalem.

Optimisme de courte durée car en arrivant aux abords de la ville Sainte, de hauts murs de béton gris flanqués de miradors nous ramènent à la réalité : ce pays vit dans la guerre depuis soixante ans !





Jérusalem vue du Mont des Oliviers



Devant Jérusalem



Descente vers le Cédron



Jérusalem antique

Nous contemplons Jérusalem depuis le Mont des Oliviers. A cette vue, j'imagine la joie des premiers pèlerins ayant échappé aux pièges d'une route longue, dangereuse et incertaine devant un tel panorama !

Nous avons du mal à nous arracher à la beauté de ce paysage et la nuit tombe lorsque nous arrivons à l'Hôtel Gloria où nous résiderons pour le reste de notre séjour.



Hôtel Gloria

Dimanche 6 avril : Ce matin, nous partons tôt sous la conduite de Moty à la découverte de la partie antique de Jérusalem : l'Ophel. C'est l'ancienne cité de David. Depuis les terrasses du Palais du Roi, nous apercevons au loin, le Mont des Oliviers, les vieux cimetières Juifs ceinturant la ville, le quartier Arabe et les chantiers de fouilles archéologiques qui permettent d'avancer dans la connaissance complexe de cette cité et des civilisations qui s'y sont succédées au fil des siècles et des millénaires. Nous empruntons les canaux et tunnels creusés dans la roche. Ils conduisent au « puits de Warren » et à la source de Gihon alimentant en eau Jérusalem, depuis le Palais de David jusqu'au Cédron, au pied de la colline. Le creusement de ces galeries et canaux a été daté aux environs de 1800 ans avant J.C. et s'est poursuivi sous le règne du roi Ezéchias au 8^{ème} siècle avant J.C.. Ces fouilles ont permis de mettre à jour l'emplacement réel de la piscine de Siloé.

L'après-midi, nous partons vers Bethléem. Avant l'entrée en ville, notre guide Moty nous laisse car un Juif Israélien ne peut pénétrer en territoire placé sous l'autorité Palestinienne. Il fait place à Amin, guide Palestinien Chrétien, qui nous fera découvrir la ville de la Nativité. Tant que dureront de telles absurdités, on ne pourra pas dire « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »



Eglise de la Nativité



L'Etoile



Séminaire Latin de Bethléem

« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ le Seigneur » (Lc. 2, 11)

On pénètre dans l'église de la Nativité par une porte étroite et basse qui oblige le visiteur à se courber en signe de respect et d'humilité.

A l'intérieur de la basilique, sous le chœur à la décoration byzantine, un escalier accède à la grotte de la Nativité. Dans les anfractuosités, on découvre le lieu où Saint Jérôme aurait travaillé toute sa vie à la traduction de la bible en latin, une chapelle dédiée à Saint Joseph et une autre aux Saints Innocents. Enfin, une étoile d'argent marque l'endroit de la naissance de Jésus.

Pas très loin de là, le champ des bergers nous rappelle qu'ici, les anges leur annoncèrent la bonne nouvelle. Ils devaient être réunis autour d'un feu dans cette grotte où la messe sera célébrée quand : *« ils y allèrent sans perdre un instant et trouvèrent Marie et Joseph ainsi que le petit enfant déposé dans la mangeoire. » (Lc 2, 1-20).*

En fin d'après-midi, nous rencontrons le Père William Shomali, supérieur du Séminaire latin de Bethléem qui compte 35 séminaristes. Il évoque à son tour la situation de « blocage » actuel du pays due en grande partie à la construction des « murs » de séparation entre Israël et zones autonomes Palestiniennes. « Cette construction est justifiée » pense Moty « car elle assure la sécurité des habitants mais aussi des touristes contre les tireurs isolés ! ». Arguments recevables d'un coté comme de l'autre mais qui éloignent la Paix !

C'est aussi l'analyse du Patriarche latin, Mgr. Michel SABBAH déclarant que « les Juifs traversent une crise de confiance et qu'ils ont peur de la Paix. »



A travers les rues de Bethléem



« Le Mur des Lamentations »



Prières au Mur



Bar-Mizva



Le Dôme du Rocher

Lundi 7 avril : À travers un dédale de rues d'escaliers et de souks, nous nous dirigeons vers l'emplacement du Temple.

Depuis la place de l'Institut Biblique nous avons une vue d'ensemble de l'esplanade du temple surmontée du Dôme du Rocher. La partie basse de cette esplanade constituée par le « Mur Occidental » ou « Mur des Lamentations » fut épargnée par Titus, lors de la Destruction du Temple, pour témoigner de la puissance de Rome. Privés, à différentes époques de leur Histoire de la possibilité de se recueillir devant les vestiges du Temple Saint, les Juifs retrouvèrent après la guerre des Six Jours ce lieu vénéré de culte et de prières. Tandis que devant le mur certains se recueillent et prient, d'autres, sur le parvis ou dans la salle de prière voûtée célèbrent Bar-Mitzva, cérémonie qui marque la majorité religieuse des garçons de 13 ans qui sont alors invités à lire la Torah. Le tout accompagné de chants et de danses au son du schofar (corne de bélier). Ce mélange de piété et de liesse populaire fait plaisir à voir !

Pour accéder à l'esplanade, nous devons franchir des portiques de sécurité et suivre les consignes très strictes de comportement : ne pas ouvrir la Bible, ne pas tenir son conjoint par la main, ne pas rire, on ne visite ni la mosquée d'El- Aqsa (la lointaine) ni le Dôme du Rocher... nous voici en pleine rigueur et intransigeance islamiste ! Différence entre peuples et religions qui s'adaptent et évoluent et d'autres qui restent figés dans un dogmatisme étroit !

Plus au nord, nous parvenons à Sainte Anne, lieu de naissance de la Vierge Marie, une des trente églises construite par les Croisés, sobre et massive elle fut restituée à la France en 1858 puis confiée aux Pères Blancs. Dans le chœur où l'acoustique est extraordinaire nous entonnons le « Salve Regina » et « Boune May - pour la plus grande joie de notre ami Miqueu, le plus Béarnais des Béarnais !- Ces chants, prennent ici, une ampleur et une résonance exceptionnelles !





Basilique de Nations



Saint Pierre en Gallicante



Entrée de l'église du St. Sépulcre



Dôme du Sanctuaire



Cellules des Moines orientaux

Mardi 8 avril :

Jésus emprunta certainement la rue à degrés qui conduit du Mont Sion à la vallée du Cédron pour se rendre à Gethsémani (pressoir à huile). A cet emplacement se dresse, aujourd'hui, la Basilique des Nations où est conservée le banc rocheux sur lequel Jésus pria et entra en agonie.

Suivront : la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus « Nul ne me prend ma vie mais c'est moi qui la donne » (Jn.10, 8).

De l'église Saint Pierre en Gallicante (Saint Pierre au Chant du Coq), la vue sur la vallée du Cédron est magnifique.

L'église est construite sur l'emplacement présumé du palais du grand- prêtre Caïphe devant qui Jésus fut conduit après son arrestation et où il passa sa dernière nuit avant d'être condamné à la crucifixion.

Quand le coq chanta « Jésus se retournant, fixa son regard sur Pierre. Alors, il se souvint des paroles du Seigneur et, s'en allant dehors, il pleura amèrement. » (Lc .22, 61-62)

L'après- midi, sous la conduite de Moty, nous visitons le musée de la Citadelle. Cela nous aide à mieux comprendre, au fil des salles, la riche et complexe Histoire de Jérusalem sur près de 4000 ans ! La Citadelle fut le prétoire de Pilate ; c'est là où Jésus fut condamné et le point de départ du Chemin de Croix historique. Il est à l'opposé de celui proposé par la Via Dolorosa. Jésus, chargé de sa croix en quittant le Prétoire, descendit la colline de l'Ouest, suivit le rempart hérodien et sortit de la ville pour atteindre le Calvaire alors à l'extérieur de la ville ; ce parcours représente à peu près 500 mètres. Nous passons devant le Vicariat Maronite Puis le Monastère Copte et les cellules rustiques des moines, pour nous retrouver au- dessus de l'église du Saint Sépulcre. Ce sanctuaire immense renferme, à la fois le Golgotha et le tombeau. Prier et se recueillir en ce lieu est difficile voire impossible tant il y a de va et vient de groupes de pèlerins cherchant à accéder aux nombreux sites à l'intérieur de ce gigantesque édifice sombre et austère « d'art Byzantin » surchargé : Golgotha et Tombeau du Christ bien sûr, mais encore chapelles des différentes communautés, tombeau de Joseph d'Arimathie, pierre de l'onction, oratoires et cryptes, sans parler de la rivalité existant entre les différentes communautés religieuses gardiennes des lieux. Quand on assiste au « spectacle quotidien » de l'enfermement dans ce lieu d'un Franciscain et d'un Orthodoxe par un porteur de clé Musulman on ne peut qu'être attristé par la mésentente entre les communautés Chrétiennes...



Chapelle des Croisés

Fort heureusement, notre groupe pourra se recueillir, prier et participer à la Messe de la Résurrection du Seigneur dans la sobre et magnifique chapelle des Croisés ! Sans grande émotion, j'accède pendant quelques secondes à la pierre où reposa le corps du Christ. J'ai en mémoire ce seul passage des évangiles : « *Pourquoi chercher parmi les morts, Celui qui est vivant ?* »



Accès au Saint Sépulcre



Entrée du Saint Sépulcre

Le lendemain, au cours de notre visite de la Jérusalem moderne, nous découvrirons dans le parc situé au bas de l'Hôtel King David un tombeau de l'époque hérodienne. Il rappelle celui où fut déposé le corps du Christ. On comprend mieux, que lors de la visite de l'original, le système de fermeture de ces sépultures. Quand les femmes se rendirent au tombeau : « *Elles découvrirent que la pierre fermant l'entrée du tombeau avait été roulée de côté.* » (Luc. 24, 2)



Tombeau similaire à celui du Christ

Mercredi 9 avril :

Nous voici arrivés au terme de notre périple et nous ne quitterons pas le sol d'Israël sans aller nous recueillir au mémorial de YAD VASHEM (une place et un nom). Dans ce parc où chaque arbre rappelle le souvenir d'un Juste ayant par son action, voire au péril de sa vie, contribué à sauver des Juifs pendant les pires heures de la barbarie nazie contre ce peuple au cours de la dernière guerre mondiale.

Moty, dont la famille a durement été éprouvée durant cette triste période, choisira de nous faire visiter le Mémorial des enfants.

En entrant, les portraits souriants d'enfants laissent vite la place aux ténèbres qui accompagnent notre marche silencieuse tandis que s'égrènent les noms et les nationalités dans une multitude d'étoiles. On ne peut retenir ses larmes !...

Enfin, les responsables de ce mémorial, loin de rester figés dans le souvenir cruel du passé mènent une vigoureuse campagne pour dénoncer tous les génocides qui continuent à être perpétrés dans le monde. C'est une oeuvre courageuse et qui semble parfois désespérée tant se multiplient les crimes contre l'humanité !



Avant de regagner l'aéroport, nous ferons une halte à Emmaüs, où Dominique célébrera une messe dans les vestiges de la Basilique Byzantine.

« Reste avec nous, le soir tombe et déjà le jour baisse. » (Luc. 24, 13-35)

Cette invitation formulée avec simplicité par les deux voyageurs à Celui qu'ils n'avaient pas reconnu, nous rappelle que sur le chemin de la vie, parfois difficile, il nous faut conserver l'espoir de rencontrer un jour celui qu'on appelait... Jésus.



Je m'aperçois que le résumé de mon pèlerinage en Terre Sainte est loin de contenir toutes les images, les commentaires et les réflexions que je voulais en rapporter et faire partager à ceux qui comprennent le sens d'un tel voyage.

J'y ajouterai une vue de notre trop rapide passage sur les bords du Jourdain, cette Rivière Sainte, dans laquelle Jean-Baptiste annonçait la venue du Messie :

« Celui qui vient après moi est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. Moi, le vous ai baptisé avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit » (Mc. 1, 7-8)



Le Jourdain

Et enfin celle- o combien évocatrice!- de cet olivier millénaire dont la longévité nous rappelle la longue Histoire de l'humanité sur cette Terre.

Moty et Ramzy, avant de nous quitter, ont offert à chacun de nous un rameau de cet arbre mythique. Fasse que ce symbole de Paix s'impose enfin sur cette terre d'Israël et s'étende enfin sur le monde entier !



Oliviers millénaires

(Christian MONDEJAR - 24-04-2008)